Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Averton - Tome IV

Averton. — *Ecclesia de Burgo de Avertonio,* 1325 (Cart. de Beaulieu).

Population. — 1 075 hab., en 1902 ; — 1.051 h., en 1908.

Au XVe s., dans les titres du Vieil-Averton, — toujours nommé simplement Averton — la seigneurie du Bourg-d'Averton est nommée seulement : le Bourc, le lieu du Bourc ; on dit aussi l'église du Bourc, le chemin descendant du lieu du Bourc à Averton.

Curés : Montaufray, 1902 ; *Péan,* 1907.

École chrétienne, libre, pour les filles.

On cite parmi les sujets des fiefs de Créans (Sarthe) en 1393. Geoffroy et Jean d'Averton ; mais rien n'indique qu'ils aient été l'un ou l'autre seigneurs d'Averton (*Annales Fléchoises,* t. IV, p. 38). — Payen d'Averton, seigneur d'Averton dès 1384, est en procès, au sujet du panage dans la forêt de Pail, avec le curé de Grazay (B. de Broussillon, *Docum. du XIVe s.,* p. 307-309). — Payen d'Averton et Anne de Maillé, mariés en 1543, auraient eu Jacquine d'A., femme de Robert de la Mark, comte de Maulevrier.

Même avant la construction du château il y avait « une maison seigneuriale du Bourg d'Averton », où Renée d'Averton séjournait souvent, 1569, 1580, 1600, 1612. — Claude de Launay, écuyer, sgr de la Pylonnière, procureur de Jacq. d'Humières, y résidait aussi, 1569, 1570. Jacques de Launay, écuyer, sieur de Saint-Paul, paroissien de Saint-Aubin-du-Désert, qu'on trouve au château en 1614, est peut-être son fils. François d'Averton paraît fréquemment au château, en 1612, 1614.

Le chartrier d'Averton, qui comprenait près de 23.000 pièces et 367 registres, a été dispersé à tous les vents ; outre les dépôts que j'ai indiqués déjà, il en existait de considérables restés au pays. Deux personnages inconnus les recherchèrent vers 1850 pour une famille qui prétendait être issue des anciens Averton. Ils acquirent un grand nombre de titres féodaux qui, par un curieux enchaînement de circonstances, sont revenus aux vrais descendants des Faudoas-Averton. Ils ont été utilisés dans l'*Histoire de la Maison de Faudoas.* Un lot plus considérable encore est resté aux mains d'un habitant du Mans, petit-fils de celui qui les sauva, dit-on. J'en ai eu communication. Ce ne sont malheureusement que des déclarations féodales du XVe au XVIIe siècle.

François de Faudoas d'Averton, qui fit construire le fastueux château d'Averton, était l'un des protecteurs de Scarron ; et le comique de profession vint y visiter le noble héritier de deux noms illustres (*Scarron inconnu,* t. I, p. 101). — L'adjudication aux deux frères Le Guerchais eut lieu le 10 avril 1713, devant Angot, notaire au Châtelet, pour 410.000 ℔. Pierre Le Guerchais, lieutenant général des armées du roi, mourut des blessures reçues à la bataille de Parme en 1734 ; Pierre-Hector mourut le 27 mars 1740. M. de Missy, procureur général au parlement de Rouen, était un des héritiers. — Pierre-Marc-A. Languedor de Béthomas, mourut à Rouen le 17 avril 1780. — La sœur d'Aimable de Rouen, Marie-Anne, était épouse civilement séparée de Joseph-François de Paule, marquis de Foudeil, brigadier des armées du roi. — Pierre-Louis Le Picard de Noray, seigneur de Fourmilly, était déjà décédé ; sa veuve était Adrienne Aveline de Moussel.

Lemoyne, procureur des propriétaires de la terre d'Averton, fut tué sur le chemin de Villaines, du 20 au 28 messidor an V, ainsi que plusieurs autres personnes, entre autres un nommé Ripault.

Les deux vues du château, gravées au XVIIe s., ont été reproduites dans le bel ouvrage de MM. Ledru et Vallée. *La maison de Faudoas.*

Maires : Champain, 1904 ; — *Brault,* 1905.